

Question-5 : Le mot « Bouddhisme » désigne la religion fondée par le Bouddha. En tant que religion, quelle est sa doctrine ?

Comme doctrine, on peut citer :

I- Les “quatre Nobles Vérités” :

- 1.** La “Souffrance” est omniprésente. Il faut la connaître sous toutes ses formes.
- 2.** L’origine de la Souffrance est l’attachement volontaire **au désir**, l’esclavage des désirs. Il faut se libérer de cet esclavage.
- 3.** L’extinction de la souffrance. Il faut faire avec détermination l’extinction de la souffrance. C’est l’extinction du désir, l’abandonner, se libérer et se détacher de lui.
- 4.** Le chemin qui conduit à l’extinction de la souffrance est le “Noble Sentier aux huit Branches” qui se résume en : Moralité (**Sila**), Méditation (**Samadhi**) et Sagesse (**Panna**).

II- Les “trois Caractéristiques”

Tout ce qui existe dans cet univers conditionné est source de Souffrance (**dukkha**), d'impermanence (**anicca**) et vide de réelle substance, Non-Soi (**anatta**). En effet, toute chose est conditionnée, interdépendante. Elle est en effet composée par d'autres éléments qui, eux-mêmes, sont formés par d'autres éléments, et ainsi de suite. Par exemple, une bicyclette est composée d'un cadre, d'un guidon et de roues. Une roue est composée d'un pneu et le pneu est composé ... etc. Le bon fonctionnement de la bicyclette dépend de tous ces composants.

Or, tout ce qui est conditionné est Non-soi, Impermanence et Souffrance. C'est la loi de la Nature. Il faut apprendre à la connaître, à vivre avec afin que l'on ne souffre pas trop dans les moments de malheur ou de détresse.

III-Loi « de Causes et d'Effets » (Kamma-Phala)

Le mot pali **kamma** signifie littéralement « acte » ou « action ». Mais dans la théorie bouddhique du kamma, ce mot revêt un sens spécifique : celui d'« action volontaire » et non pas n'importe quelle action. Elle ne signifie pas non plus le résultat du kamma. Les effets du kamma sont appelés « fruits » ou « résultats » (**phala**).

La volition (**cetana**) peut être bonne ou mauvaise. De même, le désir peut être bon ou mauvais. Un bon kamma (**kusala**) produit de bons effets. C'est aussi la cause d'une force : la force de continuer, de continuer dans une bonne ou mauvaise direction. Le bien ou le mal est relatif et se situe dans le cercle de continuité (**samsara**). Un **Arahant**, bien qu'il agisse, n'accumule pas de **kamma** car il est libéré de la fausse notion de soi. Il est libéré de l'ignorance (**avijja**), de toutes les autres souillures et impuretés (**kilesa**). Pour lui il n'y a plus de renaissance. En exemple de mauvais kamma, on peut citer : toute action provoquant de la souffrance à celui qui la fait ou bien toute action ne provoquant pas encore de souffrance à son auteur, mais causant déjà des souffrances aux autres ou bien encore toute action causant de souffrance aussi bien à son auteur qu'aux autres. Certaines actions ne causent de souffrance que dans le futur ou dans une vie postérieure. Comme exemple de bon kamma, il suffit de prendre le contraire de l'exemple du mauvais kamma (**akusala**).

Il y a trois types d'acte (kamma) : acte causé par le corps, par la parole et par l'esprit Cette loi de causes et d'effets est une

loi naturelle acceptée par tout le monde. Elle a la même signification que la phrase : « On récolte ce qu'on a semé ». Si on plante un citronnier, on obtiendra un fruit acide et non un fruit sucré comme dans le cas où on avait planté un oranger. Si on fait du mal, on reçoit du mal. Si on fait du bien, on reçoit du bien. Pour les actes, le Bouddhisme fait la distinction entre les actes volontaires et les actes involontaires. Les actes volontaires ont des conséquences dans cette vie ainsi que dans la vie future. « *Nous sommes responsables de nos actes. Personne ne peut subir à notre place les conséquences de nos mauvaises actions* ».